

Concept didactique pour l'Education au Développement Durable

Contribution des enseignements en Sciences de l'Homme et de la Société au développement de compétences citoyennes

Préambule : Différents concepts didactiques pour l'Education au Développement Durable sont en train d'être élaborés, ou l'ont déjà été. La discussion de ces divers concepts permettra de donner corps à l'EDD en Suisse. Regroupant des didacticiens de divers horizons, l'ERDESS¹ souhaite apporter sa contribution à ce débat. Le présent document en esquisse les contours ; il est une première ébauche qui ne demande qu'à évoluer.

A propos du Développement Durable (DD)

Principe fédérateur et actuellement porteur, le Développement Durable reste pourtant un concept extrêmement flou, ou plutôt, en forçant le trait, une sorte d'auberge espagnole : chacun en comprend ce qu'il veut et y prend ce qui l'intéresse. Avant de parler d'Education au Développement Durable, reconnaissons donc que le concept même de Développement Durable fait l'objet d'intenses débats sur ses multiples enjeux politiques, économiques, sociaux, techniques et culturels, tant sur un plan théorique que sur un plan pratique.

L'émergence du concept de Développement Durable, même peu stabilisé, atteste de questions d'actualités, questions qui sont posées aux *sociétés humaines*, donc aux *citoyens* (lutte contre la pauvreté, justice, responsabilité, diversité culturelle, gestion des ressources naturelles, maintenance de la biodiversité, etc. Art. 15 de la stratégie de la conférence de Vilnius, UNECE, mars 2005). La problématique du DD est donc avant tout une problématique politique dans la mesure où elle appelle des décisions collectives qui engagent l'avenir et le présent de nos sociétés.

A propos de l'Education au Développement Durable (EDD)

Le citoyen et la citoyenneté (et la reconnaissance des logiques qui y sont liées) devraient donc être au cœur de la conception et de la mise en œuvre de l'EDD. Or, il semble que dans le monde scolaire, l'EDD a surtout été prise en charge par les branches des Sciences naturelles. Tout en reconnaissant l'apport certain des Sciences de la Nature à la problématique du DD (compréhension détaillée des mécanismes naturels en jeu), nous sommes convaincus que l'EDD gagnerait en pertinence si les Sciences Sociales traditionnellement enseignées à l'école (géographie, histoire, éducation à la citoyenneté, etc.) pouvaient amener leur contribution au débat de manière plus systématique et raisonnée, puisqu'elles ont pour finalité de questionner la société, ses rapports à l'espace, son fonctionnement plus ou moins rationnel, son évolution, les rapports entre les hommes, etc.

¹ ERDESS : Equipe de Recherche en Didactiques et Epistémologie des Sciences Sociales. L'équipe regroupe François Audigier (Université de Genève), Pierre-Philippe Bugnard (Université de Fribourg), Nadine Fink, Philippe Haeberli, Valentina Chiesa Millar et Nathalie Freudiger (Université de Genève), Charles Heimberg et Pierre Varcher (Institut de Formation des Maîtres de l'Enseignement Secondaire, Genève), Elisabetta Pagnossin (Institut de Recherche et de Documentation Pédagogique, Neuchâtel), Samuel Fierz et Fabio di Giacomo (Haute Ecole Pédagogique, canton du Valais), Philippe Hertig (Haute Ecole Pédagogique, canton de Vaud), Suzanne Schoeb et Philippe Jenny (Service de l'Environnement, DIP Genève).

Compétences à développer en EDD

Les problématiques liées au DD sont souvent considérées *a priori* comme non disciplinaires ou interdisciplinaires, car elles ne s'insèrent pas dans une discipline scolaire en particulier, mais mobilisent des savoirs disciplinaires divers (Sciences de la Nature, Sciences Sociales, autres) et des savoirs de sens commun. Or, une compétence qu'on pourrait attendre de l'EDD serait d'articuler les apports de diverses disciplines afin d'aboutir à une compréhension plus complète du problème abordé. Cela dit, les compétences en matière d'EDD ne se limitent ni aux compétences d'analyse et de compréhension construites dans chaque discipline ni à leur articulation. Comportant une dimension de décision et d'action, **l'EDD requiert avant tout le développement de compétences citoyennes**. En effet, faire du DD implique de pouvoir décider ensemble d'un avenir commun, débattre en public, instruire des situations, choisir dans l'incertitude et la prospective, agir collectivement et individuellement pour concrétiser les choix, coopérer et résoudre des conflits selon les principes démocratiques, etc. A notre sens, c'est donc autour de ces compétences prioritaires que devrait s'organiser l'EDD.

Cet ensemble de compétences prioritaires et centrales (compétences citoyennes) fait appel à d'autres compétences :

- Compétences cognitives : capacité à déconstruire les problématiques liées au DD pour les comprendre et pouvoir formuler des alternatives. Elles impliquent:
 - connaissance du monde actuel dans ses dimensions historiques, culturelles, biologiques, économiques, politiques, éthiques ;
 - compétences de type procédural impliquant des capacités d'analyse, de synthèse, de réflexivité, de mise en perspective critique du monde actuel, etc. ;
 - compétences de créativité et d'inventivité en fonction des situations.
- Compétences éthiques et choix des valeurs qui impliquent la capacité à identifier les valeurs en jeu, à reconnaître la part d'émotionnel et d'affectif qui les sous-tendent et les actions « non rationnelles » qu'elles engendrent, à accepter leur coexistence.
- Compétences sociales ou compétences d'action : connaissances, attitudes, valeurs prennent sens et s'incarnent dans la capacité à agir qui implique :
 - capacité à vivre avec d'autres, à coopérer, à construire et réaliser des projets communs, à prendre des responsabilités ;
 - capacité à intervenir dans le débat public, à argumenter, à choisir en situation ;
 - capacité à résoudre les conflits selon les principes démocratiques.

Les compétences cognitives relèvent en premier lieu de chacune des disciplines. L'apport émanant des enseignements de Sciences Sociales est détaillé plus bas. Auparavant sont précisées quelques caractéristiques scolaires d'une EDD visant ces compétences.

Conséquences pédagogiques d'une telle EDD

En matière d'EDD, la difficulté est d'identifier ce qui lui est spécifique, ce qui la différencie d'une approche disciplinaire, afin de pouvoir la construire authentiquement. A ce stade, nous proposons quelques pistes :

- une entrée par le problème, par une problématique à traiter, débouchant sur la recherche de diverses solutions et actions, avec la reconnaissance objective des marges de manœuvre de chacun, sans idéaliser les possibilités d'action ;

- une étude des fonctionnements humains, sociaux et politiques (décisions ou choix, actions ou comportements) dans leur complexité. Ces fonctionnements sont fondés à la fois sur des connaissances, des valeurs, des émotions, des intentions ;
- l'introduction du débat, des débats, sur des questions qui sont controversées dans la société. Le débat est alors avant tout considéré comme une manière de faire émerger et approfondir les multiples aspects d'une problématique afin de prendre une décision plus éclairée. La controverse fait partie du débat. Le débat révèle les valeurs qui sous-tendent les opinions. Cette conception s'écarte d'un débat désireux d'unifier la pensée ;
- l'importance accordée à l'expérience vécue par les élèves dans le cadre de situations didactiques, et, simultanément, la nécessité de la mettre à distance, de la raisonner, etc. ;
- la prise en compte des représentations des élèves sur les situations traitées afin de les faire évoluer ;
- l'utilisation de l'enquête, autrement dit, la recherche et la construction d'une information permettant de participer au débat public.

Notons que la scolarisation d'une telle EDD pose problème à l'école qui « résiste » d'une certaine manière, de façon plus marquée au secondaire qu'au primaire. Cette résistance avec laquelle il faut compter² a le mérite de nous rappeler qu'à l'école, l'interdisciplinarité ou la pluridisciplinarité implique forcément des disciplines, c'est-à-dire des façons de poser et traiter les problèmes. Sans que l'EDD ne devienne une branche en tant que telle, il est nécessaire de réfléchir à sa place dans les curriculums scolaires pour qu'elle ne soit pas diluée partout et que personne n'en fasse.

Contribution des Sciences sociales (histoire, géographie, citoyenneté,...)

Nous nous proposons ici de montrer quelle pourrait être la contribution des Sciences Sociales à une EDD telle que nous l'avons formalisée. Ces contributions s'organisent à deux niveaux :

1. une compréhension des enjeux et mécanismes
2. un cadre à l'action citoyenne.

1. Contribuer à une compréhension raisonnée des problèmes abordés

Il s'agit de montrer ici les modes de raisonnement que les Sciences Sociales peuvent mettre au service de l'EDD.

- **Prendre en compte les différentes échelles** (voir encadré): les problématiques liées au DD impliquent plusieurs échelles spatiales, temporelles et sociales. Une EDD devrait inviter les élèves à reconnaître les effets des différentes échelles (une problématique prend une autre tournure selon l'échelle considérée) et à les articuler.
- **Identifier et catégoriser** : les catégories d'analyse permettent de découper le réel. L'EDD devrait donc inviter les élèves à expliciter et raisonner leurs catégories implicites et, selon les cas, les munir de catégories plus pertinentes.
- **Combiner et articuler les différents facteurs**, en particulier autour de l'analyse systémique (se représenter et raisonner les phénomènes en tant que systèmes) et de l'articulation nature/culture (distinguer et combiner ce qui est de l'ordre du donné naturel – souvent surdéterminé – de ce qui relève d'une construction culturelle ou sociale).

² D'autres tentatives transversales se sont déjà affrontées à cette logique d'organisation scolaire.

- **Reconnaître et mieux comprendre la chaîne complexe** et à multiples boucles de rétroaction entre l'analyse d'un problème social et la décision, puis l'action. Une EDD devrait permettre aux élèves de dépasser la vision mécaniste de cette chaîne pour les faire entrer dans une compréhension plus fouillée et complexe des processus de décision et d'action collectives et les amener à **prendre en compte l'incertitude**.
- **Reconnaître le rôle joué par les valeurs** : analyser une problématique sociale, c'est l'évaluer ; et l'évaluation se fait en référence à des valeurs. Il en va de même pour les actions ou les volontés d'action humaines qui sont sous-tendues par des valeurs. Face à un objet complexe comme le DD, cela implique d'accepter la cohabitation de diverses valeurs de références qui se traduisent en décisions contradictoires. Une EDD devrait permettre aux élèves d'identifier la pluralité des valeurs en jeu en s'intéressant aux différents acteurs et à leurs intentions.

Chacun des points cités ci-dessus pourrait faire l'objet de longs développements. A titre d'exemple, nous détaillons le premier, c'est-à-dire la prise en compte des différentes échelles.

- **Prendre en compte différentes échelles « sociales » (individuel/collectif)**: aborder la problématique du Développement Durable à une autre échelle que celle de l'individu (sortir de l'automatisme en vogue « je trie les déchets et le monde ira mieux ») ; d'une certaine manière, il s'agit de reconnaître l'importance du « politique » comme organisateur de la vie collective.
- **Prendre en compte différentes échelles temporelles (court/moyen/long terme)**: aborder la problématique du Développement Durable en intégrant les différentes temporalités des phénomènes (temps court/moyen/long), mais également la question du futur, des futurs, dans une relation à trois termes présents/passés/futurs, en y incluant la prospective, la probabilité et l'incertitude et en tenant compte du fait que les actions humaines se déploient dans le temps.
- **Prendre en compte différentes échelles spatiales (local/régional/global)** : aborder la problématique du Développement Durable en considérant les différentes échelles spatiales et en les combinant : penser un aménagement, fonder une décision ou une pratique spatiale – même à un niveau local – implique toujours de réfléchir à plusieurs échelles, qu'il s'agisse d'identifier des facteurs explicatifs ou d'étudier l'impact de tel aménagement, de telle décision ou de telle pratique.

2. Contribuer au développement de compétences citoyennes

Avec l'approche exposée ci-dessus, les Sciences sociales contribuent substantiellement au développement des compétences d'EDD, lesquelles s'incarnent dans une citoyenneté active telle qu'elle peut être vécue et pratiquée dans les établissements scolaires : débattre, choisir, entreprendre, etc.

Nous l'avons dit, l'EDD implique une incitation à l'action. A notre sens, cette action doit prioritairement s'organiser à un niveau collectif et ne pas se limiter à des prescriptions en termes de comportements individuels. Elle ne devrait pas non plus jouer sur le catastrophisme pour provoquer une réaction émotionnelle, ni idéaliser les possibilités d'action ou bercer l'élève d'illusions sur le futur.